



Chers membres, chères amies et chers amis des Archives de la Vie Privée

Pour un moment de détente pendant les journées bien remplies qui précèdent les fêtes de fin d'année, nous vous envoyons ci-joint, avec grand plaisir, notre seconde newsletter.

Voici, tout d'abord le bilan de l'exposition « Archiver l'amour » qui a eu lieu à l'occasion du Printemps Carougeois, du 22 avril au 21 juin 2108.

« Le printemps, c'est joli pour se parler d'amour » dit la chanson et c'est ainsi que les locaux des Archives au Triangle des Pervenches s'étaient transformés en salle d'exposition pendant quelques mois. Environ 200 visiteurs ont découvert sur le thème « Love » des documents très divers, sortis de leurs boîtes d'archives. Mots tendres posés sur papier de lettre, photos et faire-part de mariage, contrats, journal intime et poésie, ainsi qu'un arbre généalogique furent mis en valeur par une scénographie séduisante.

Cette exposition était organisée en collaboration avec les Archives de la Ville de Carouge. Leurs documents, à caractère plutôt officiel, étaient un complément bienvenu à nos archives qui elles, nous parlent de la vie de tous les jours, de l'évolution des mentalités.

Les AVP et la Grande Guerre.

Depuis leur création, les AVP ont ponctuellement reçu des documents qui témoignent de la Première guerre mondiale. C'est précisément le cas du fonds Aimée et Madeleine Bercioux (2017-9). Ce fonds est en effet composé d'une importante correspondance de marraines de guerre entretenue par Aimée Bercioux (1876-?) et sa fille Madeleine Bercioux (1897-1967) durant la Première guerre mondiale; on y trouve de très nombreuses cartes postales. Toutes deux infirmières à l'hôpital des Bergues à Aix-les-Bains et membres de la société de secours aux blessés militaires, Aimée et Madeleine Bercioux correspondent avec des soldats blessés durant la guerre de 1914-1918.

Ajoutons que le fonds comprend également des photographies de membres de la famille Bercioux ou de soldats, des documents relatifs aux activités d'infirmières d'Aimée et de Madeleine Bercioux durant la guerre, à la scolarité de Madeleine et aux dépenses de la famille Bercioux.

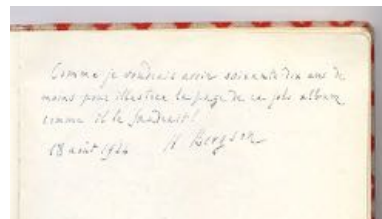
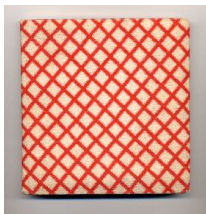
Enfin, il faut signaler qu'après la guerre, Madeleine Bercioux devient comédienne sous le nom de Made Bert et se marie au comédien suisse Frédéric Barbey dit Eric Chasalle en 1926. Ils dirigeront ensuite trois salles de cinéma à Genève.

Archives de la Vie Privée
6, rue des Pervenches
1227 Carouge
Tel.022 301 10 31

Email: archivieprivee@bluewin.ch

AU FOND DU CARTON

C'est en feuilletant le cahier de souvenirs d'une jeune fille genevoise, Christiane Vernet (1924-2011), fille de l'avocat Raymond Vernet et de Madeleine Bourcart, que l'on découvre, au détour d'une page, le message suivant: « Comme je voudrais avoir soixante-dix ans de moins pour illustrer la page de ce joli album comme il le faudrait ». Il est signé H. Bergson, autrement dit Henri Bergson (1859-1941), le philosophe auteur notamment de *l'Essai sur les données immédiates de la conscience*, *Les deux sources de la morale et de la religion* ou encore *Le rire*.



Le philosophe avait fait construire une maison à Saint-Cergue sur les hauteurs de Nyon (Vaud), *L'Echappée* (achevée en 1914), où après la guerre il séjourne chaque été jusqu'au début des années 1930 ; pour des raisons de santé (altitude interdite par le médecin), il villégiature ensuite à Nyon puis à Vevey. La famille Vernet, possédant une propriété à Trélex (VD), a fort probablement tissé des liens avec le philosophe et sa fille. C'est donc au cours d'un de ses séjours d'été, le 18 août 1934, que le philosophe français inscrit une dédicace à Christiane Vernet sans pour autant l'illustrer.



Quelques jours plus tard, le 23 août, c'est la fille du philosophe, Jeanne Bergson (1893-1961, dessinatrice, peintre et sculptrice, élève de Bourdelle qui signe à son tour le cahier et y laisse une trace de ses qualités artistiques.

Fonds Christiane Vernet, 2018-3.

Pour la présence de Bergson à Saint-Cergue, voir « Saint-Cergue et Henri Bergson » par Marcel Reymond, in *Revue historique vaudoise*, 1959, pp, 200-201.

François Bos, Archiviste

Le Comité des Archives de la Vie Privée vous souhaite de bonnes fêtes et une heureuse Nouvelle Année riche en belles découvertes !